L'ENTOMOLOGISTE

(Directeur : Renaud PAULIAN)

Rédacteur en Chef : Pierre BOURGIN

Tome XII — N° 6 — 1956

Lépidoptères Geometridae nouveaux pour le département des Alpes-Maritimes

par Cl. HERBULOT

Il est bien connu que les Alpes-Maritimes, par suite de la diversité de leurs biotopes, sont un des plus riches départements de France pour les insectes. Depuis longtemps elles ont été explorées par de nombreux entomologistes et les résultats de leurs recherches sont consignés dans une abondante littérature. Aussi est-il surprenant qu'un assez grand nombre d'espèces, dans des groupes qui n'ont cependant pas été négligés, restent encore à y trouver. L'objet de la présente note, exclusivement consacrée à la famille des *Geometridae*, est précisément de faire connaître quelques espèces nouvelles pour le département.

Personnellement, je n'y ai que très peu chassé et les captures que je signale ont été faites par des collègues aujourd'hui disparus dont les collections sont en ma possession. Je suis heureux de cette occasion de rendre à leur zèle un hommage mérité.

Boarmia arenaria Hufnagel.

Dans la collection du Dresnay figurent 7 exemplaires d'une forme relativement sombre de cette espèce pris par lui à Saint-Barnabé les 7, 12, 25 et 30-VI-1937.

L'espèce était connue des Basses-Alpes (Colmars) et, de l'autre côté de la frontière italienne, des Bains-de-Valdieri et de San-Giacomo.

Somiothisa (*Chiasmia*) *glarearia* Brahm.

Les collections Charles Morris et Maurice de Beaulieu contiennent 11 exemplaires de cette espèce pris par eux à Tanneron les 27 et 30-V-1912, 27-V-1913 et 15-V-1925.

Le catalogue des Lépidoptères de France de Léon LHOMME signale *glarearia* des Hautes-Alpes, du Haut-Rhin, de l'Aube et du Cher ajoutant, sous le prétexte d'une confusion possible avec *Ematurga atomaria* Linné, que l'espèce doit certainement être beaucoup plus largement répandue en France. Je ne partage pas cette opinion. Sa présence dans les Hautes-Alpes est bien établie. Je l'ai moi-même abondamment recueillie à la Bessée-sur-Durance et j'en possède un exemplaire pris à Savines par le Docteur Droit (Coll. Daniel Lucas). Sa présence dans le Haut-Rhin est aussi indiscutable. J'en ai trois exemplaires pris à Huningue par H. Beuret (Coll. Daniel Lucas) et un exemplaire pris à Bollenberg par Charles Fischer. Par contre, les citations de l'Aube et du Cher, reprises respectivement des catalogues de JOURDHEUILLE (1883) et de SAND (1879) auraient besoin d'être confirmées. Quoi qu'il en soit, cette répartition de *glarearia* en France correspond très exactement à celle d'un élément d'origine orientale atteignant dans l'est (et éventuellement dans le centre) de la France la limite extrême de son aire de dispersion et s'y localisant dans un nombre restreint de stations favorables.

Eulype montivagata Duponchel.

Un exemplaire du Val-de-Vens, près de Saint-Etienne-de-Tinée, pris le 30-VI-1921 par Charles Morris.

Elément montagnard à aire disjointe (Asie antérieure et nord de la Perse, Alpes occidentales, Sierra d'Albarracin, Sierra Nevada, Rif et Grand Atlas) qui est assez largement répandu dans les Hautes-Alpes et dans les Basses-Alpes.

Calostigia laetaria Delaharpe.

Un exemplaire de Saint-Etienne-de-Tinée, pris le 13-VII-1927 par Charles Morris.

Endémique des Alpes occidentales, du Jura et du sud des Vosges, et de la Forêt Noire. Les stations les plus proches d'où l'espèce ait été signalée sont, en France, celle de Colmars et, en Italie, celles des Bains-de-Valdieri et de San-Giacomo.

Eupithecia Schiefereri Bohatsch.

Dans les collections du Dresnay et Daniel Lucas se trouvent 6 exemplaires de cette espèce pris à Menton par Balestre les 11 et 15-III-1900, 8, 10 et 31-III-1906 et 21-III-1907.

L'espèce n'avait encore été citée de France que de Digne. Elle est très voisine de *venosata* Fabricius et elle ne peut guère être identifiée avec certitude que par un examen de l'armure génitale auquel j'ai effectivement procédé pour les exemplaires de Menton ci-dessus signalés.

Note sur la présence d'Hypera fiumana Petri dans les Alpes Françaises

(COL. CURCULIONIDAE)

par J. PÉRICART

Lors d'une excursion entomologique dans le Haut-Queyras en juillet 1950, mon ami Robert Ginestet et moi-même avons exploré les environs du Col de la Croix. Ce col ouvre, à 2.300 m d'altitude, un passage entre le bassin du Guil (côté français) et celui du Pellice (côté italien).

A proximité de l'ancien refuge Napoléon, actuellement en ruines, et jusqu'à la cabane des douaniers italiens située au col même, s'étendent des champs pierreux, pourvus d'un peu de végétation. C'est dans ce biotope que nous avons capturé, sous une pierre, une *Hypera* que je n'ai pu identifier dès l'abord.

L'étude de cet insecte montre qu'il peut seulement être comparé à *Hypera fiumana* Petri, espèce décrite de Fiume en 1901, habitant la Bosnie et l'Herzégovine.

Au Muséum de Paris, les seuls exemplaires d'*Hypera fiumana* Petri que j'ai trouvés sont ceux de la Collection Hustache. Ils sont au nombre de deux, étiquetés « Bjelasnica 1902, Herzégovina; O. Leonhard ».

J'ai examiné les trois insectes, et voici les résultats de cette étude.

ASPECT GÉNÉRAL : Forme du prothorax et des élytres, proportions des articles tarsaux et antennaires : identiques.

ORGANES GÉNITAUX : La dissection montre qu'il s'agit de 3 ♀. Les oviductes paraissent tout à fait semblables, mais il n'en est pas de même des spermathèques, comme le montrent les figures ci-

---

dessous. (Dans tout ce qui suit, je désigne par X l'individu du Col de la Croix, par A et B les deux individus de la collection Hustache).

Chez X et B la spermathèque est relativement grande, à branches grêles et sensiblement égales; le conduit d'entrée est longuement chitinisé. Chez A, la spermathèque est beaucoup moins développée, les deux branches sont très inégales et le conduit d'entrée n'est que brièvement chitinisé.

Rostre : Les trois rostres ont des proportions différentes, données par le tableau suivant :

	X	A	B
Longueur du rostre de la pointe des mandibules au sommet des yeux, rapportée à la longueur du pronotum	0,52	0,67	0,59
Largeur maximum du rostre, rapportée à celle de la tête entre les tempes	0,56	0,47	0,58



Fig. 1. — Spermathèques

Revêtement : Le revêtement des élytres est formé, chez les trois insectes, outre la pubescence, de squamules ovales ou ovales-oblongues, de longueur et de forme un peu variables sur un même individu (longueur moyenne : 50 μ environ). La plupart de ces squamules ont des formes voisines de celles figurées ci-dessous.

La fine dentelure de la troncature postérieure n'apparaît qu'aux forts grossissements (x 300). Chez B, les squamules sont différentes de celles de X et A : plus visiblement impressionnées, elles sont aussi plus allongées, et généralement incisées sur le 1/5e postérieur.

En résumé : On se trouve en présence d'individus très voisins, et qui diffèrent l'un de l'autre par les caractères suivants :

X : Rostre court. Squamules brèves et tronquées. Spermathèque à longues branches égales.

A : Rostre plus long et plus mince. Squamules brèves et tronquées Spermathèque réduite, à branches inégales.

B : Rostre court. Squamules plus allongées et incisées. Spermathèque à longues branches égales.

Quelle valeur convient-il d'attribuer à ces différences ? Faute de pouvoir examiner des séries d'individus, tant ♂ que ♀, il semble bien difficile de se prononcer. La plasticité de l'espèce peut être assez grande ; l'état des squamules est sans doute influencé par la plus ou moins grande fraîcheur des téguments ; quant à la forme de

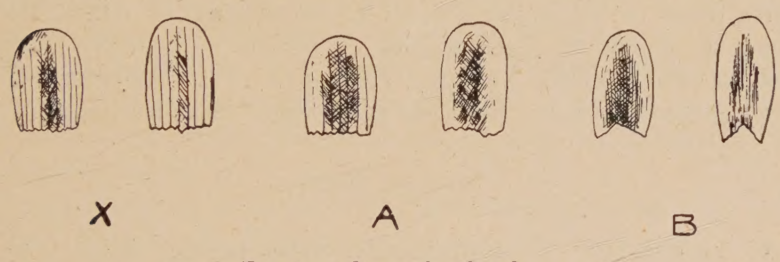


Fig. 2. — Squamules dorsales

la spermathèque, je doute qu'elle présente une constance suffisante pour constituer un caractère spécifique. Finalement j'ai la conviction que la ♀ capturée en Juillet 1950 au Col de la Croix se rapporte bien à *Hypera fiumana* Petri ; cette opinion demande évidemment à être confirmée par l'examen de matériaux plus abondants (1).

L'étude approfondie de la faune du Haut-Queyras, si intéressante en bien des points, permettrait peut-être de renouveler la capture de cet insecte. Pour ma part, je suis retourné au Col de la Croix en Juillet 1953 mais n'ai pu capturer aucune *Hypera,* ni sur le versant français, ni sur le versant italien.

---

(1) Je serais très obligé aux collègues français ou étrangers qui posséderaient quelques individus de cette espèce de bien vouloir me les communiquer à l'adresse suivante : J. Péricart, 55, rue de Claye, Thorigny (S.-et-M.).

SYSTÉMATIQUE.

L'addition de *fiumana* Petri aux espèces françaises du genre *Hypera* conduit à modifier comme suit le tableau d'HUSTACHE relatif à ce genre (2).

page 32 :

15) Oblong ou elliptique, Prothorax non globuleux, orné d'une ligne médiane et d'une bande latérale claires 16

—) Ovale, court. Prothorax arrondi sur les côtés, convexe, sans bandes dorsales .... 15 bis

15 bis) Rostre épais, beaucoup plus court que le prothorax. Revêtement des élytres uniforme, formé de nombreux poils simples et penchés, et de squamules ovales ou ovales-oblongues, tronquées en arrière ou brièvement incisées. Longueur : 7 mm . **fiumana** Petri.

—)Rostre relativement mince, fortement arqué, presque aussi long (♂) ou un peu plus long (♀) que le prothorax. Revêtement des élytres formé de squamules fendues au moins jusqu'au milieu, entremêlées de nombreux poils simples et penchés, les taches foncées nulles ou peu tranchées. Longueur 7-8 mm ...... **globosa** Fairm.

16) *circumvaga* Boh., *philantha* ol., *austera* Boh. (inchangé).

BIBLIOGRAPHIE

A. HUSTACHE. — Curculionidæ gallo-rhénans. Best. Tab. : XLIV, 1901, p. 16.

PETRI. — Mon. Hyperini, 1901 p. 33, 90. t. 2 f. 35.

(2) A. HUSTACHE : Curculionidae gallo-rhénans. 6e partie. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, vol. XCVIII, Année 1929, p. 27.

Etude de quelques Coleophoridae d'Afrique du Nord et de leurs genitalia (Lepidoptera)

par S. Toll

(*suite*)

---

12. — **Coleophora haplopennella** n. sp.

(Préparations : 6059, 6060, 6061, 6076).

Tête et thorax jaune d'os ; antennes blanches, annelées de brun clair, les anneaux plus pâles dans le premiers tiers : scape antennaire et pecten jaune d'os ; second article des palpes jaune d'os, un peu plus long que le diamètre des yeux ; troisième article blanc 2/3 aussi long que le second (fig. 49). Aile antérieure (fig. 52) unicolore jaune d'os ; côte étroitement blanche. Frange costale blanche, frange marginale jaune d'os, plus clair que la couleur de l'aile ; vers l'apex la frange est plus sombre. Envergure 15-16 mm.

Zones sclérifiées du tergite abd. 1 (fig. 56) sans épines, celles du tergite abd. 2 larges, celles des tergites abd. 3 et abd. 4 trois fois plus longues que larges, celles des tergites abd. 5-7 quatre fois plus longues que larges.

Armure génitale mâle (fig. 60). Gnathos grand et arrondi. Valve courte ; valvula bien délimitée, sacculus relativement court, à l'extrémité caudale avec une forte mais courte dent. Ædœagus à l'extrémité caudale obliquement tronquée, cæcum courbé ventralement, cornuti nombreux, courts, formant une rangée sinueuse.

Armure génitale femelle (fig. 63). Gonapophyses postérieures un peu plus que trois fois aussi longues que les gonapophyses antérieures ; plaque sous-génitale rétrécie à l'extrémité caudale ; introitus vaginæ en forme de calice. La première partie du ductus bursæ trois fois aussi longue que l'introitus vaginæ ; elle contient les trois arêtes ; les arêtes latérales sont densément bordées de fines épines. Signum grand, sa base élargie.

Par l'armure génitale, cette espèce est proche de *C. univitella* Stgr.

Holotype (mâle), El Golea V-1919 ; allotype (femelle) Tozeur (sans date), 4 paratypes 25/26-III-1919, 1 et 2-IV-1919 (collection du Muséum national, Paris). Un paratype, El Golea V-1919 (ma collection).

13. — **Coleophora trizonella** n. sp.

(Préparation : 6073).

Tête et thorax gris brunâtre, scape antennaire et pecten pas très long gris brunâtre ; flagellum jusqu'à l'apex finement annelé brun foncé. Les palpes sont endommagés chez l'holotype examiné. A la côte de l'aile antérieure (fig. 54) se trouve une strie blanc de neige, qui commence étroite à la base, s'élargit progressivement et se termine dans la frange costale au-dessus de l'apex. Une large strie brune, qui commence étroite à la base de l'aile, se trouve au-dessous de la strie costale blanche et se termine dans la frange de l'apex. Cette strie est bien nettement limitée dorsalement par une strie jaune ocre, qui commence large à la base de l'aile, puis se rétrécit progressivement et atteint la frange marginale au-dessous de l'apex. Franges blanches à la côte, grises à la marge. Envergure 13 mm.

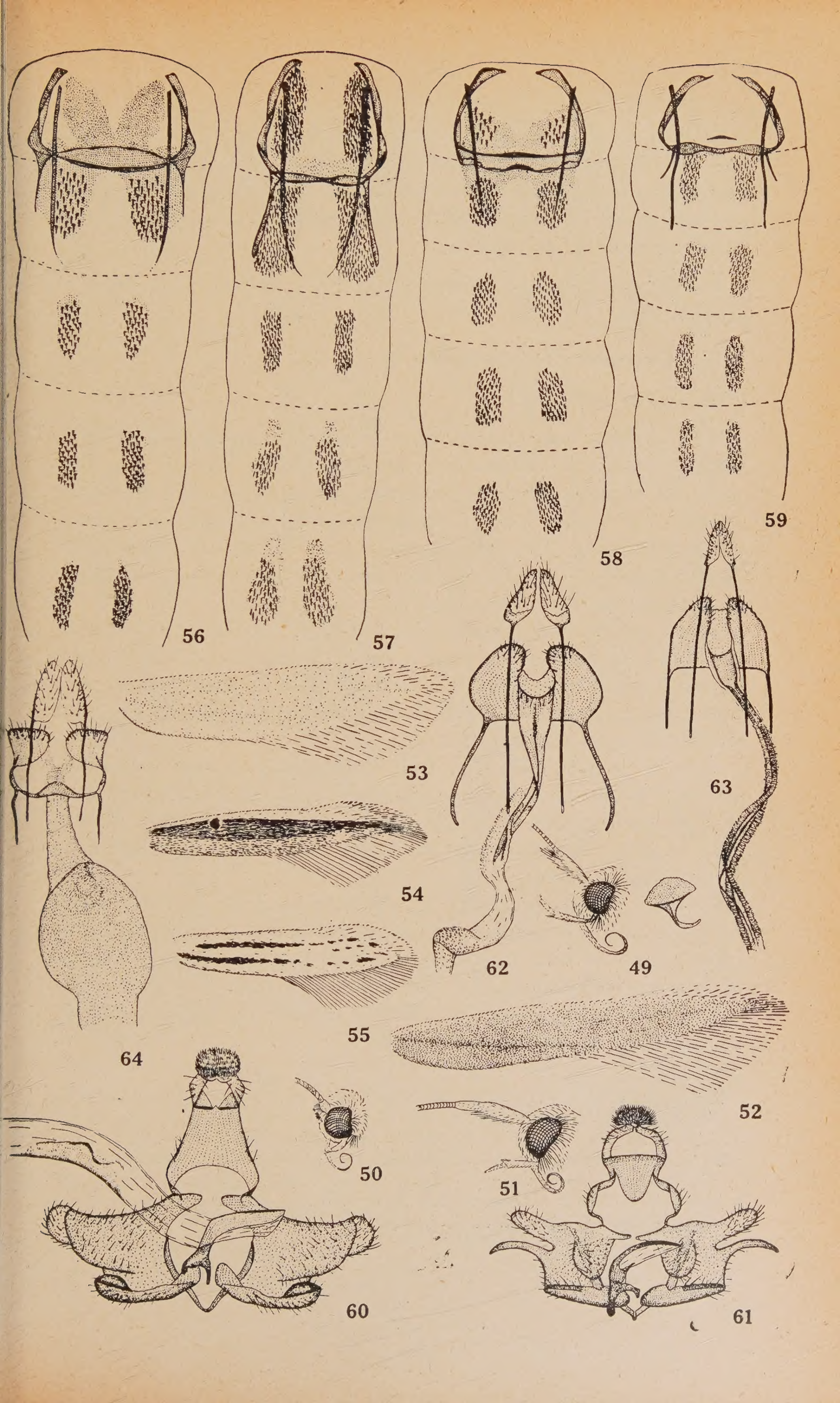
Zones sclérifiées des tergites (fig. 58) larges et courtes, 2 à 2 fois 1/2 plus longues que larges.

Armure génitale femelle (fig. 62). Lamina abdominalis large ; gonapophyses postérieures larges presque deux fois aussi longues que les gonapophyses antérieures. Plaque sous-génitale large, ses bords latéraux fortement convexes, bord caudal arrondi. Introitus vaginæ en forme de calice, garni, au bord par de courtes soies. La première partie du ductus bursæ presque aussi longue que l'introitus vaginæ garnie de fines épines brunes. Arêtes latérales seulement épineuses sur leurs bords internes. Arête médiane commençant dans l'introitus vaginæ ne dépassant pas proximalement la première partie du ductus bursæ, la deuxième partie est membraneuse, la troisième contient de très nombreuses petites épines. Signum absent.

Dans le dessin et la coloration, la nouvelle espèce n'est pas dissemblable de *C. mauretanica* Toll, cependant la construction de l'armure génitale ne montre aucune proche parenté avec cette espèce. Le

---

Fig. 49, tête de *C. haplopennella* n.sp. — Fig. 50, *id.* de *C. atrilineella* n.sp. — Fig. 51, *id.* de *C. cygnipennella* n.sp — Fig. 52, aile antérieure de *C. haplopennella* n.sp. — Fig. 53, *id.* de *C. cygnipennella* n.sp. — Fig. 54, *id.* de *C. trizonella* n.sp. — Fig. 55, *id.* de *C. atrilineella* n.sp. — Fig. 56, premiers tergites abdominaux de *C. haplopennella* n.sp. — Fig. 57, *id.* de *C. cygnipennella* n.sp. — Fig. 58, *id.* de *C. trizonella* n.sp. — Fig. 59, *id.* de *C. atrilineella* n.sp. — Fig. 60, armure génitale mâle de *C. haplopennella* n.sp. — Fig. 61, *id.* de *C. cygnipennella* n.sp. — Fig. 62. armure génitale femelle de *C. trizonella* n.sp. — Fig. 63, *id.* de *C. haplopennella* n. sp. — Fig. 64, *id.* de *C. atrilineella* n.sp.


56
57
58
59
53
54
55
62
49
63
64
52
50
51
60
61

mâle étant inconnu la position systématique de cette espèce ne peut pas être indiquée avec précision. La disposition des dessins des ailes antérieures, le pecten au scape antennaire et le flagellum me laisseraient supposer que cette nouvelle espèce pourrait être au mieux placée dans le groupe de *stramentella*.

HOLOTYPE (femelle), Metlaoui 5-II-1921 (collection du Muséum national, Paris).

14. — **Coleophora cygnipennella** n. sp.

(Préparation : 6074).

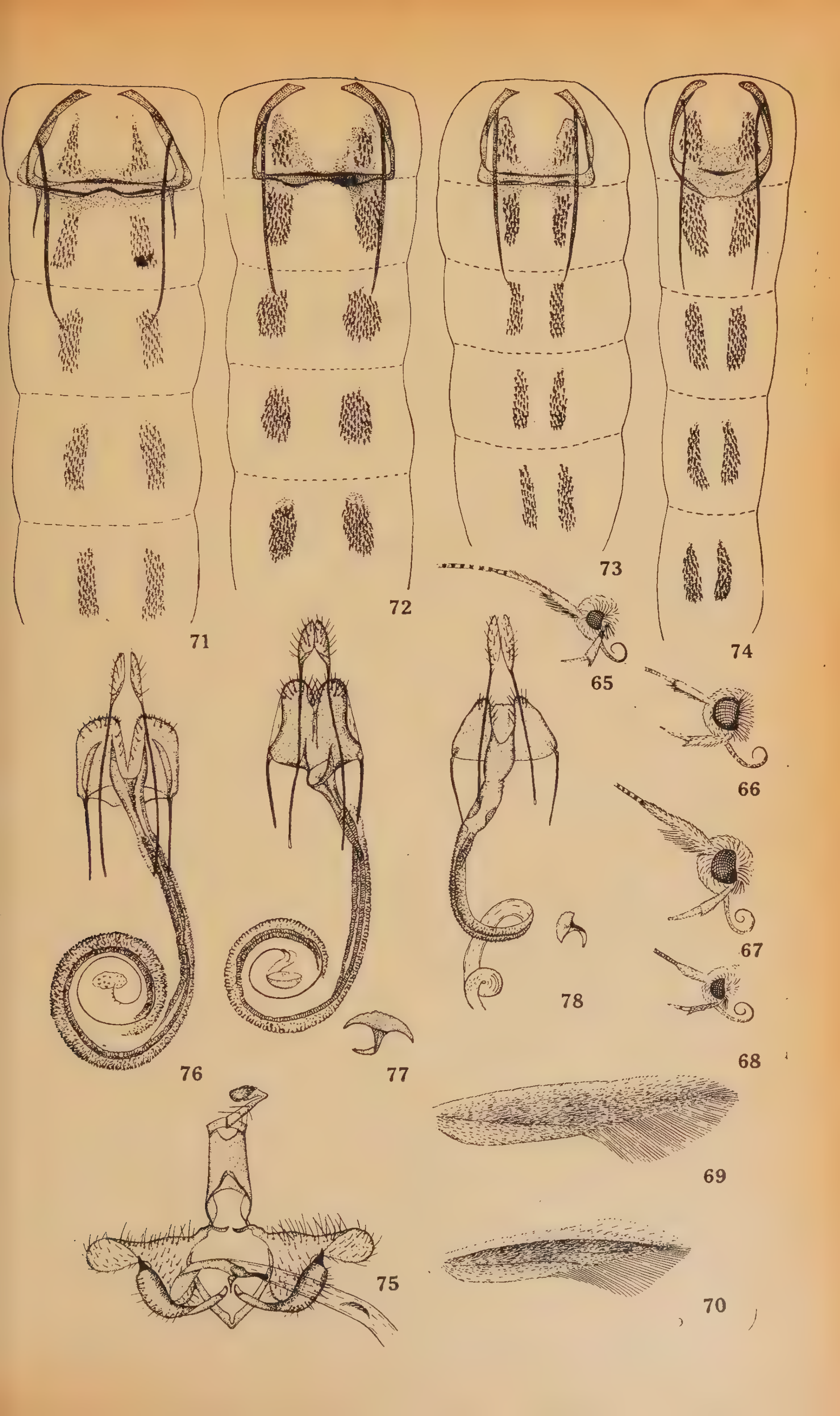
Tête, thorax, scape antennaire et le flagellum jusqu'au 1/3 de sa longueur blanc, puis légèrement jaunâtre. Palpes blancs ; la longueur du deuxième article se comportant par rapport à celle du diamètre des yeux comme 3 et 5 ; troisième article 2/3 aussi long que le second article (fig. 51). Aile antérieure (fig. 53) avec un ton jaunâtre à peine sensible. Les nervures parsemées de jaunâtre presque invisible. Frange blanche. Envergure 13 mm.

Zones sclérifiées du tergite abd. 1 (fig. 57) fortement constituées, trois fois aussi longues que larges ; celles du tergite abd. 2 également fortement constituées, deux fois et demie aussi longues que larges ; celles des tergites abd. 3, abd. 6 considérablement plus faibles, trois fois aussi longues que larges.

Armure génitale mâle (fig. 61). Subscaphium presque triangulaire. Valve courte ; valvula bien constituée ; sacculus avec un très long et étroit prolongement à l'angle dorso-caudal, dont la longueur dépasse la valve. Ædeagus avec une bande dorsale plus fortement indiquée ; cornuti absents.

L'espèce est très proche de *C. transcaspica* Toll, se différenciant par l'aile antérieure presque entièrement blanche et par les zones sclérifiées, larges et bien constituées des deux premiers tergites. Les zones sont chez *C. transcaspica* Toll considérablement plus faibles. Le prolongement dorso-caudal du sacculus est chez *C. cygnipennella* n. sp. plus long et plus fortement courbé.

Fig. 65, tête de *Coleophora kahaourella* n.sp. — Fig. 66, *id.* de *C. pauperculella* n.sp. — Fig. 67, *id.* de *C. zizarella* nsp. — Fig. 68, *id.* de *C. sarehma* n.sp. — Fig. 69, aile antérieure de *C. zizarella* n.sp. — Fig. 70, *id.* de *C. kahaourella* n.s.p. — Fig. 71, premiers tergites abdominaux de *C. zizarella* n.sp. — Fig. 72, *id.* de *C. kahaourella* n.sp. — Fig. 73, *id.* de *C. sarehma* n.sp. — Fig. 74, *id.* de *C. pauperculella* n.sp. — Fig. 75, armure génitale mâle de *C. pauperculella* n.sp. — Fig. 76, armure génitale femelle de *C. zizarella* n.sp. — Fig. 77, *id.* de *C. kahaourella* n.sp. — Fig. 78, *id.* de *C. sarehma* n.sp.


71
72
73
74
65
66
67
68
76
77
78
69
75
70

HOLOTYPE (mâle) portant seulement l'indication : F. m. 115, 23-V-1919 (collection du Muséum national, Paris).

15. — **Coleophora atrilineella** n. sp.

(Préparation : 6050).

Tête blanche, front parsemé de gris-clair, thorax blanc avec une assez large strie longitudinale gris-foncé sur les côtés; scapulæ blancs; scape antennaire gris avec un pecten; flagellum blanc, annelé indistinctement de jaune clair, son premier anneau gris sombre. Palpes très courts et blancs ; second article 1/3 aussi long que le diamètre des yeux ; troisième article 3/5 du deuxième article (fig. 50). Aile antérieure (fig. 55) blanc de neige avec deux stries longitudinales larges brun noirâtre, qui, dans la moitié externe de l'aile, se terminent en taches. La supérieure est, à sa naissance, un peu plus largement éloignée de la base de l'aile que l'inférieure. Quelques petites taches sombres se trouvent sur les nervures R2 et R5. Les franges sont blanches à la côte et gris-clair à la marge externe. Envergure : 11-12 mm.

Zones sclérifiées des tergites courtes et assez larges (fig. 59) celles du tergite abd. 3 deux fois aussi longues que larges, celles des tergites abd. 7 absente.

Armure génitale femelle (fig. 64). Lamina abdominalis grande. Gonapophyses postérieures assez courtes, seulement un peu plus longues que les gonapophyses antérieures. Plaque sous-génitale divisée en deux parties ; les deux parties limitées par une étroite zone mieux sclérifiée. Introitus vaginæ à peine perceptible. Ductus bursæ large, sans arêtes. Bourse copulatrice ne montrant aucun signum, ses parois sont recouvertes par de petites épines.

Le mâle est inconnu, aussi la position systématique de cette nouvelle espèce de *Coleophora* est indiquée avec doute. Le dessin des ailes et la présence d'un pecten au scape de l'antenne laissant penser qu'elle peut peut-être appartenir au groupe de *transcaspica*.

HOLOTYPE (femelle) Saadana 2-X-1918 (collection du Muséum national, Paris). Un paratype de Nefta 7-V-1927 (ma collection).

16. — **Coleophora kahaourella** n. sp.

(Préparations : 6021 et 6039).

Tête, thorax, scape antennaire et les 5-6 premiers articles du flagellum blanc de neige, ensuite le flagellum jusqu'à l'apex est nettement annelé de brun sombre (fig. 65). Palpes blancs, la longueur du deuxième article et le diamètre des yeux se comportant l'un et

l'autre comme 5 et 4 ; le troisième article est aussi long que le second. Aile antérieure (fig. 70) gris brun, devenant dans la direction du bord dorsal graduellement plus clair. Strie costale nettement limitée, blanche, étroite à la base de l'aile, s'élargissant un peu et se perdant dans la frange. Stries médiane et anale absentes. Strie dorsale presque aussi large que la strie costale, allant jusqu'à l'apex de la frange. Franges blanches à la côte, gris brunâtre à la marge externe. Envergure 12-13 mm.

Zones sclérifiées des tergites (fig. 72), deux fois aussi longues que larges.

Armure génitale femelle (fig. 77). Lamina abdominalis médiocrement large, gonapophyses postérieures trois fois aussi longues que les gonapophyses antérieures. Introitus vaginæ en forme de calice ; la première partie du ductus bursæ 12 fois aussi longue que l'introitus vaginæ, elle est recouverte d'épines brun-noirâtre, plus larges à la base. Arêtes latérales fortement épineuses, arête médiane notablement plus longue que les arêtes latérales. Signum grand, avec de longues protubérances.

La nouvelle espèce est probablement alliée à *C. vulnerariæ* Zell.

HOLOTYPE (femelle), 18-V-1919 ; un paratype, Zizara 19-V-1919 (tous deux collection du Muséum national, Paris). Un paratype Kahaoura 18-V-1919 (ma collection).

17. — **Coleophora zizarella** n. sp.

(Préparations : 6040, 6068 et 6069).

Tête, thorax, scape antennaire et les cinq premiers articles du flagellum blanc, légèrement teinté de brun jaunâtre chez les exemplaires frais. Le flagelum est, jusqu'à l'apex, nettement annelé de brun noirâtre (fig. 67). Palpes labiaux blancs, le second article un peu plus long que le diamètre des yeux. Troisième article un peu plus court que le deuxième article. Aile antérieure (fig. 69) brun jaunâtre clair, plus clair à la base et dans le champ dorsal, presque blanc chez les exemplaires ayant volé. Strie costale blanche effacée à son bord interne. Elle se continue dans la frange. Stries médiane et anale, comme la strie dorsale, absentes. Frange marginale brun clair. Envergure de 12,5 à 14 mm.

Zones sclérifiées des tergites (fig. 71) plus étroites et plus longues que chez *C. kahaourella* Toll, les tergites 3-7 plus que 3 fois aussi longues que larges.

Armure génitale femelle (fig. 76). Lamina abdominalis étroites, go-

napophyses postérieures un peu plus que deux fois aussi longues que les apophyses antérieures. Plaque sous-génitale caudalement non rétrécie avec un gros pli sur chaque côté. Bord caudal arrondi. Introitus vaginae en forme de coupe, faiblement chitinisé ; la première partie du ductus bursæ un peu plus que 9 fois aussi longue que l'introitus vaginæ. Elle est couverte de petites épines noires, qui partent de zones sclérifiées arrondies grises. Arêtes latérales fortement épineuses. Arête latérale partant loin dans la partie suivante du ductus bursæ. Elle est, à l'apex, couverte de petites épines. Signum grand, avec une large base, sur laquelle se trouvent deux protubérances en forme de lobe.

L'espèce est également proche de C. *vulnerariæ* Zell.

Holotype (femelle), Zizara 19-V-1919 ; 2 paratypes Kahaoura 18-V-1919 et 1 paratype Zizara 19-V-1919 (collection du Muséum national, Paris). Un paratype, Zizara 19-V-1919 (dans ma collection).

18. — **Coleophora pauperculella** n. sp.

(Préparation : 6066).

Tête, thorax et antennes jaune d'os clair, flagellum indistinctement annelé de jaune. Palpes labiaux jaune d'os, deuxième et troisième articles aussi longs que le diamètre des yeux (fig. 66). Aile antérieure jaune d'os, un peu plus foncé dans la partie apicale. Des lignes, seules la ligne costale et une courte ligne médiane entière sont présentes. Les deux sont blanches, ternes. Les écailles brun noirâtre manquent presque entièrement. Quelques-unes se trouvent sur la nervure discoïdale et au bord dorsal, Franges jaune-ocre. Envergure 16,5 mm.

Zones sclérifiées des tergites (fig. 74) 4 fois aussi longues que larges.

Armure génitale mâle (fig. 75). Valve courte et large. Valvula bien développée. Sacculus avec un bord ventral fortement recourbé et une dent à l'extrémité caudale, qui est dressée dorsalement. Cornuti pas très nombreux, courts, se trouvant dans une rangée recourbée.

Génitalement, l'espèce se place auprès de C. *Hartigi* Toll, appartient aussi au groupe *d'oriolella*.

Holotype (mâle), Golea II-1919 (collection du Muséum national, Paris).

19. — **Coleophora sarehma** n. sp.

(Préparation : 6043).

Tête et thorax blancs, scapulae légèrement colorés de gris clair.

Scape antennaire blanc, flagellum jusqu'à l'apex annelé de brun grisâtre. Palpes labiaux (fig. 68) blancs en dessus, second article gris extérieurement, sa longueur se comportant par rapport à la longueur du diamètre des yeux comme 10 et 7. Troisième article blanc, avec un anneau gris au milieu. Sa longueur se comportant par rapport à la longueur du deuxième article comme 4 et 5. Aile antérieure gris clair, nervures très indistinctement blanches, abondamment parsemées d'écailles brun sombre. Côte étroitement blanche. Frange marginale grise. Envergure 11,5 mm.

Zones sclérifiées des tergites (fig. 73) étroites, 4 fois aussi longues que larges.

Armure génitale femelle (fig. 78) Lamina abdominalis étroite. Gonapophyses postérieures un peu plus longues que les gonapophyses antérieures. Plaque sous-génitale rétrécie caudalement. Introitus vaginæ en forme de tube, un peu étranglé à la moitié de la longueur. La première partie du ductus bursæ 1 fois 1/2 aussi longue que l'introitus vaginæ. Elle contient des arêtes latérales, qui ne sont pas abondamment épineux. La deuxième partie est translucide, la troisième est faiblement sclérifiée et contient de très petites épines brunâtres. Signum avec la base large.

Lorsqu'on considère la constitution de l'armure génitale femelle, il apparaît que cette nouvelle espèce doit, génitalement, se placer près de *C. camphorosmella* Const.

HOLOTYPE (femelle), Tunisie (sans autre indication plus exacte de localité) (collection du Muséum national, Paris).

(*à suivre*)

ERRATUM

Au début de la première partie de cet article publié dans les n° 4-5 du volumeXII de cette Revue, quelques erreurs sont à rectifier :

p. 97. — *C. versurella* Toll, doit être *C. versurella* Zeller.
Fig. 12, doit être fig. 9 *C. xanthochlora.*
p. 98. — Fig. 11, doit être fig. 10, *C. fuscinervella.*
Fig. 15, doit être fig. 13, *id.*
p. 100. — Fig. 10, doit être fig. 11, *C. viettella.*
Fig. 13, doit être fig. 15 *id.*
p. 101. — Fig. 9, doit être fig. 12, *C. amiculella.*
Il s'ensuit que la légende des figures considérées est également à modifier.

Coléoptères Curculionides capturés en Corse en Mai 1955

par J. PERICART

Mon intention n'est pas de relater ici en détails le voyage entomologique que j'ai effectué en Corse en Mai 1955. Je publierai simplement la liste complète des Coléoptères Curculionides que j'y ai observés et récoltés, avec toutes les indications relatives à leur provenance, et les conditions particulières de capture : microclimat, plante nourricière, lorsque celles-ci ont pu être relevées.

La famille des Curculionides est suffisamment importante pour justifier des recherches limitées à elle seule. Cela ne signifie nullement que je n'ai pas recueilli d'autre matériel, mais celui-ci n'est pas assez abondant pour permettre de constituer des listes intéressantes.

Le Catalogue Critique des Coléoptères de Corse, de J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE m'a été très précieux pour guider mes recherches. Il m'a été possible de confirmer et de préciser un certain nombre de renseignements donnés par cet auteur ; le nombre d'espèces nouvelles pour l'île figurant parmi mes captures est relativement important, et c'est finalement ce qui m'a décidé à publier les indications qui suivent.

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE confirme la présence en Corse de 340 espèces de Curculionides, auxquelles il faut ajouter un petit nombre d'espèces récoltées depuis par différents entomologistes. Durant mon séjour dans l'île, j'ai récolté 214 espèces, soit environ 60 p. cent de la faune connue, 22 parmi ces espèces sont nouvelles pour l'île, tout au moins à ma connaissance.

S'il est remarquable que j'aie pu retrouver certains Curculionides dans les conditions déjà signalées il y a 40 ans par l'auteur du Catalogue Critique, et dans les mêmes localités, il est non moins remarquable que diverses espèces semblent faire complètement défaut, malgré des renseignements fort précis au sujet de leur biotope, et que d'autres nouvelles soient apparues.

Ces résultats démontrent une fois de plus qu'un Catalogue local ne doit jamais être considéré comme une liste close, mais au contraire comme une liste « ouverte ». Ouverte d'ailleurs aux deux extrémités, si je puis m'exprimer ainsi : d'une part, le Catalogue devrait être complété constamment par la mention des espèces nouvellement recensées, qui peuvent être soit des espèces faisant partie de la faune

locale depuis longtemps et ayant jusqu'alors échappé aux investigations, soit des éléments récemment introduits; d'autre part, il faudrait théoriquement en supprimer les espèces récemment disparues.

Il n'est bien entendu jamais possible de savoir avec certitude si un insecte non récolté depuis longtemps a complètement disparu, ni si une espèce nouvellement capturée a été récemment introduite dans la faune, sauf cas très particuliers. Aussi, lorsqu'on assiste au pullulement d'une espèce non signalée jusqu'alors, on peut se demander s'il s'agit d'un élément importé, ou d'une espèce très rare que certaines conditions ont particulièrement favorisée, en provoquant la modification d'un équilibre biologique.



Dans le cas de la Corse, le caractère insulaire donne plus d'absolu aux indications du Catalogue, puisqu'il rend pratiquement impossible l'importation de nouveaux éléments, en dehors des commensaux de l'Homme et de ses industries.

Comme beaucoup d'espèces nouvelles signalées ci-après ont été capturées en nombre relativement important, et que la Corse avait déjà fait l'objet de prospections nombreuses par de bons entomologistes, on est conduit à invoquer des modifications d'équilibres biologiques.

Ainsi, j'ai exploré les marais de Porto-Vecchio, dans le sud-est de l'île, localité visitée autrefois par REVELIÈRE. J'y ai facilement découvert, au pied des *Carex*, *Bagous Revelieri* Tourn., capturé également par cet entomologiste. Mais, outre cet insecte, le même biotope m'a fourni un certain nombre d'exemplaires de *Bagous collignensis* Herbst et *Bagous limosus* Gyll., espèces nouvelles pour l'île. Par contre, *Bagous costulatus* Perris signalé aussi par REVELIÈRE, m'est resté introuvable. Dans les mêmes marais, sur les *Myriophyllum* des fossés remplis d'eau, pullulait *Litodactylus leucogaster* Marsh., espèce également nouvelle pour la Corse; il est bien difficile d'admettre que cet insecte ait pu passer inaperçu de REVELIÈRE dans les conditions où je l'ai moi-même observé.

Les assèchements de marais de la côte orientale, les désinfections entreprises ces dernières années pour combattre le paludisme, sont peut-être des éléments ayant pu provoquer de telles modifications, mais il faut bien admettre que dans beaucoup de cas la raison profonde des changements constatés reste inconnaissable;

La détermination des espèces figurant ci-après a été vérifiée soigneusement dans les cas douteux, soit par comparaison avec le matériel de la Collection Hustache, du Muséum, soit d'après la Collection Fagniez avec l'aide de mon collègue A. J. Roudier, que je suis heureux de remercier ici.

Les dates exactes des captures ont été omises pour alléger le texte; on les retrouvera approximativement en tenant compte du petit tableau ci-après, indiquant les époques de mon passage dans les différentes localités mentionnées.

Bastia, Biguglia, Murato, Folelli : 5 au 8 mai.
Aleria, Piedicroce di Gaggio, Ghizonaccia : 9 au 12 mai.
Porto-Vecchio : 13 et 16 mai.
Forêt de l'Ospédale : 14 et 15 mai.
Bonifacio : 17 mai.
Propriano, Col de Celaccia (près d'Olmeto) : 18 mai.
Ajaccio, Tiuccia : 18 au 21 mai.
Forêt de Vizzavona, Monte d'Oro, Tattone : 22 au 29 mai.
Omessa : 30 et 31 mai.
Casamozza, Vescovato : 1er juin.

Les altitudes de ces différentes stations sont les suivantes :

Monte d'Oro : 1.800 à 2.000 mètres.
Forêt de Vizzavona : 1.000 à 1.500 mètres.
Forêt de l'Ospédale : 1.000 mètres.
Tattone : 900 mètres.
Murato, Col de Celaccia, Piedicroce di Gaggio : 600 mètres.
Omessa : 410 mètres.
Autres localités : faible altitude ou niveau de la mer.

A) Espèces nouvelles pour la Corse

Lixus punctiventris Boh. : 1 ex., Aleria, probablement sur une Composée.

Phytonomus pedestris Payk. : Aleria, Ajaccio.

Bagous collignensis Herbst., *limosus* Gyll. : Assez communs, marais de Porto-Vecchio, dans un pré humide, à terre, au pied des *Carex*, en compagnie de *Bagous Revelieri* Tourn.

Litodactylus leucogaster Marsh. : Très commun, marais de Porto-Vecchio, sur les *Myriophyllum*, encombrant les eaux des fossés.

Ceuthorrhynchus campestris Gyll. : Bastia, Murato, Aleria, Col de Celaccia, Ajaccio, Tiuccia, sur *Chrysanthemum leucanthemum* L.

Sphenophorus abbreviatus F. : Marais de Porto-Vecchio, en compagnie de *S. parumpunctatus* Gyll., à terre, dans un pré humide, au pied des *Carex;* assez commun.

Sibinia variata Gyll. : 8 ex., Ajaccio au Campo del'Oro.

Sibinia tibiella Gyll. : Assez commun, Ajaccio au Campo del'Oro, dans les corolles de *Silene sericea* All., dont la larve ronge les capsules.

Tychius tomentosus Herbst. : Assez commun, Aleria, Ajaccio.

Tychius depressus Desbr. : 2 ex., Aleria ; conditions de capture inconnues. L'espèce n'est connue jusqu'à présent que d'Afrique du Nord (Lepitre, Normand, Puel, Chobaut), de Sardaigne (U. Lostia). Elle est donc nouvelle pour la faune française.

Dorytomus tortrix L. : 1 ex., Biguglia, sur *Populus alba* L.

Cionus olens F. : 2 ex., Vescovato, sur *Verbascum*.

Orchestes pilosus F. : 2 ex., Aleria ; 1 ex., Ghizonaccia ; sur *Quercus suber* L.

Mecinus collaris Germ. : 1 ex., Omessa ; sur *Plantago*.

Gymnetron bipustulatum Rossi : Assez commun à Bastia sur *Scrofularia ramosissima* Lois.

Gymnetron veronicae Germ., *villosulum* Gyll. : Trouvés à Omessa, sur *Veronica beccabunga* L., dans un abreuvoir. Par contre, *Gymnetron beccabungae* L., signalé par SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, n'a pas été repris. Peut-être y a-t-il eu confusion avec l'une de ces deux dernières espèces?

Nanophyes gracilis Redt. : Quelques individus (4 ♂, 4 ♀), marais de Porto-Vecchio, sur des Lythrariées (*Peplis portula* L. ?). L'espèce est remarquable par son dimorphisme sexuel, le ♂ étant nettement plus gros et plus allongé que la ♀.

Auletes tubicem Boh. : Bonifacio, sur *Cupressus sempervirens* L., 5 individus.
Cat. Crit. de SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, p. 466 : « L'*Auletes tubicem* Boh., indiqué de Corse par DESBROCHERS (L'*Abeille*, V, p. 396) n'est plus cité de l'île dans la Faunule du même auteur (LE FRELON, XII, p. 12).

Apion ochropus Germ. : 1 ex., Bastia.

Apion difforme Ahr. : 1 ex. ♀, Aleria.

B) ESPÈCES DÉJA SIGNALÉES ANTÉRIEUREMENT

Otiorrhynchus aurifer Boh. : Bastia, 5 ex., sur *Quercus ilex* L. ; Bonifacio, 12 ex., sur des buissons ; Omessa, 1 ex., sur un Pommier. Espèce vraisemblablement polyphage, et peut-être nuisible aux arbres fruitiers.

Otiorrhynchus Koziorowickzi Stierl., *intrusus* Reich. : Bastia, 1 ex., sur *Cistus monspeliensis* L. ; Piedicroce di Gaggio, 5 ex., en battant des buissons.

Otiorrhynchus guttula Fairm. : Commun dans la Forêt de l'Ospédale, dans la mousse, au pied des troncs d'*Alnus*. Monte d'Oro, 4 ex., dans la zone alpine, sous les pierres.

Otiorrhynchus corsicus Fairm. — Commun au Monte d'Oro, au-dessus de 2.000 mètres, sous les pierres.

Homorrythmus hirticornis Herbst : Forêt de Vizzavona, assez commun sur les hêtres.

Pseudomeira foveithorax Desbr. : Bonifacio, 2 ex., en battant *Juniperus Phoenicea* L.

Pseudomeira latiscrobs Desbr. : Bonifacio, 1 ex., dans une lande sèche, sous une pierre.

Pseudomeira obscurus Sol., ssp. *Ferdinandi* St.Cl.Dev. : Monte d'Oro, 2.000 m, sous une pierre.

Meira squamulatus Reich. : Assez commun au Monte d'Oro, sous les pierres, vers 2.000 m, en compagnie de *Trachyphloeus aureocruciatus* Desbr.

Trachyphloeus aureocruciatus Desbr. : Assez commun au Monte d'Oro, en compagnie du précédent.

Phyllobius pellitus Boh. : Forêt de l'Ospédale, sur *Alnus* dans la forêt, et sur *Prunus* aux bergeries de Cartalavona. Forêt de Vizzavona, sur *Alnus cordata* Desf.

Metallites parallelus Chev. : Très commun, surtout dans les maquis. Aussi dans la zone subalpine, mais plus rare. Sans doute le plus commun des Curculionides de Corse. Probablement polyphage.

Polydrosus leucaspis Boh. : Commun sur les buissons : Aleria, Folelli.

Polydrosus Kahri Kirsch. : Ghizonaccia, 1 ex. ; Casamozza, une série d'individus sur *Quercus suber* L.

Polydrosus cervinus L. : Commun sur les buissons ; Aleria, Folelli.

Brachyderes pubescens Boh. : Sur *Quercus ilex* L. ; Bastia, 1 ex., Biguglia, 1 ex., Casamozza, 3 ex.

Strophosomus melanogrammus Forst. : Commun dans la forêt de Vizzavona, zone des hêtres.

Caulostrophus subsulcatus Boh. : Murato, Bonifacio, Col de Celaccia, Omessa, sur *Erica arborea* L. ; Biguglia, sur *Quercus suber* L. ; Porto-Vecchio, Ajaccio, sur *Quercus ilex* L.

Sitona humeralis Steph. : Bastia, Biguglia, Aleria, Ghizonaccia, Ajaccio, Omessa ; très commun.

Sitona verucundus Rossi : Bastia, 1 ex. ; Aleria, 1 ex. ; Col de Gelaccia, 1 ex. ; Vescovato, 1 ex.

Sitona ophtalmicus Desbr. : Murato, sur *Erica arborea* L. (?) plusieurs individus ; Ghizonaccia, Col de Celaccia, Ajaccio, Tiuccia, Vescovato.

Sitona sulcifrons Thumb. : Aleria, Ghizonaccia, Vizzavona, Ajaccio, Tiuccia, Vescovato ; commun.

Sitona hispidulus F. : Ghizonaccia, 1 ex.

Sitona flavescens Marsh., var. *cinnamomeus* All. : Aleria, Ghizonaccia, Ajaccio, Tiuccia ; assez commun.

Sitona puncticollis Steph. : Bastia, Aleria, Ghizonaccia, Omessa, Vescovato.

Sitona cambricus Steph., var. *puberulus* Reitt. : Aleria, Ghizonaccia, Ajaccio, Tiuccia ; Porto-Vecchio, 2 ex. sur *Lotus hispidus* Desf.

Sitona gemellatus Gyll. : Bastia ; Ajaccio au Campo del'Oro, sur *Melilotus*.

Sitona lineatus L. : Bastia, Biguglia, Murato, Aleria, Ghizonaccia, Ajaccio au Campo del'Oro, Tiuccia. Les exemplaires capturés à Ajaccio, probablement sur un *Melilotus* sont remarquablement petits, et semblent constituer une race bien tranchée.

Sitona intermedius Küst : Ajaccio au Campo del'Oro.

Cleonus alternans Herbst : Ghizonaccia, 1 ex. ; Aleria, 1 ex. ; à terre, sur les chemins.

Cleonus nanus Gyll. : Marais de Porto-Vecchio, en nombre. Observés accouplés sur les tiges et les ombelles de *Œnanthe fistulosa* L., dans un pré très humide.

Lixus scolopax Boh. : Aleria, très commun sur *Carline corymbosa* L.

Lixus vilis Rossi : Bastia, 2 ex. sur *Erodium cicutarium* L.

Lixus iridis Ol. : Tattone, en nombre sur *Helosciadum*, dans un fossé de marécage ; Omessa, sur *Panastica sativa* L.

Lixus algirus L. : Biguglia, Folelli, Aleria, Tiuccia.

Lixus elongatus Goeze : Folelli, Aleria, Tiuccia, sur des chardons.

Lixus cardui Ol. : Aleria, 1 ex., sur un chardon.

Lixus junci Boh. : Aleria, 2 ex.

Larinus Genei Boh. = *ursus* F., var. *corsicus* Petri : Aleria, Ghizonaccia, Casamozza, sur *Carline corymbosa* L., très commun en compagnie de *Lixus scolopax* Boh.

Larinus rusticanus Gyll. : Biguglia, 1 ex. ; Casamozza, 4 ex. ; Aleria, 2 ex. ; sur *Kentrophyllum*.

Dichotrachelus Koziorowickzi Desbr. : Forêt de Vizzavona : 1 ex. sous la mousse d'un rocher à 1.500 m, 4 ex. sous des écorces de vieux hêtres abattus, vers 1.200 m, bois humides, mais microclimat relativement sec.

Gronops lunatus F. : Ghizonaccia, commun dans le sable au pied de *Spergularia campestris* Asch. Tattone, quelques individus dans les mêmes conditions.

Phytonomus adspersus F. : Tattone, sur *Helosciadum* ; Omessa ; commun.

Phytonomus murinus F. : Ajaccio, 1 ex.

Phytonomus meles F. : Folelli, Aleria, Porto-Vecchio, Ajaccio, Vizzavona.

Phytonomus variabilis Herbst : Bastia, Folelli, Ajaccio, Omessa.

Phytonomus arator L. : Aleria, 1 ex.

Phytonomus nigrirostris F. : Ajaccio, 1 ex.
Phytonomus trilineatus Marsh. : Bastia, Aleria, Tattone, Omessa.
Hypera salviae Schrank. : Biguglia, 2 ex. au battoir dans un pré humide. Forêt de Vizzavona, 1 ex. capturé dans la mousse par M. G. Fagel.
Hypera crinita Boh. : Bastia, 1 ex.
Limobius borealis Payk. : Bastia, 3 ex. sur *Erodium cicutarium* L.
Coniatus tamarisci F. : Biguglia, commun sur les *Tamaris*.
Hyperomorphus asperatus Perris. : Semble rare. Forêt de l'Ospédale, 1 ex. après de longues recherches, sous la mousse au pied d'un *Alnus*, dans un bois d'aulnes très humide.
Magdalis armigera Fourcr. : Sur *Ulmus;* Tattone, 2 ex. ; Casamozza, 1 ex. aussi sur *Amygdalus :* Aleria, 1 ex.
Magdalis cerasi L. : Commun : Aleria, sur *Amygdalus;* Forêt de l'Ospédale aux bergeries de Cartalavona, sur *Prunus;* Vizzavona, dans les vergers.
Magdalis barbicornis Latr. : Omessa, 1 ex. ♂ sur un poirier.
Anoplus setulosus Kirsch. : Forêt de Vizzavona, 1.000 m, assez commun sur *Alnus cordata* Desf.
Bagous Mulsanti Fauv. : Biguglia, 1 ex. au fauchoir dans une friche. L'insecte avait été capturé par R. de Borde dans l'îlot de Cavallo, près de Bonifacio (Cat. Crit.).
Bagous Revelieri Tourn. : Assez commun dans les marais de Porto-Vecchio sur le sol humide, au pied des *Carex*, en compagnie de *B. collignensis* Herbst et *B. limosus* Gyll.
Mesites pallidipennis Boh. : Propriano, sur les morceaux de bois rejetés par la mer.
Rhyncholus reflexus Boh. : Forêt de Vizzavona, 2 ex.
Rhyncholus elongatus Gyll. : Forêt de Vizzavona, commun dans le bois mort de *Pinus Laricio*.
Rhyncholus porcatus Germ. : Commun ; Forêt de l'Ospédale, Forêt de Vizzavona, même mode de vie que le précédent.
Mononychus punctum-album Herbst : Tiuccia, 5 ex. sur des Iris aquatiques.
Rhinoncus pericarpius L. : Aleria, 1 ex.
Rhinoncus perpendicularis Reich. : Tiuccia, une série d'individus sur des *Polygonum* au bord d'un ruisseau, dans un pré marécageux.
Poophagus nasturtii Germ. : Trouvé en nombre à Omessa, dans un abreuvoir sur *Nasturtrium officinale* R. Br.
Zacladus exiguüs Ol. : Bastia, 3 ex.
Stenocarus fuliginosus Marsh. : Ajaccio, 1 ex.

Coeliodes erythroleucus Gmel. : Bastia, très commun sur *Quercus ilex* L.

Ceuthorrhynchidius horridus Panz. : Aleria, sur des Chardons, et aussi sur *Borrago officinalis* L. ; Ajaccio, sur des Chardons.

Ceuthorrhynchidius troglodytes F. : Ajaccio, Vizzavona, Aleria.

Ceuthorrhynchidius Thalhammeri Schultze : Ghizonaccia, 1 ex.

Ceuthorrhynchus mixtus Rey : Bastia, Omessa, commun sur des *Fumaria.*

Ceuthorrhynchus viridipennis Bris. : Bastia, Aleria, Ghizonaccia, Tattone, dans les prairies ; à Aleria, sur *Bunias erucago* L.

Ceuthorrhynchus sulcicollis Payk. : Bastia, sur *Isatis tinctoria* L.

Ceuthorrhynchus hirtulus Germ. : Omessa, 1 ex.

Ceuthorrhynchus chalybaeus Germ. ssp. *timidus* Weise : Commun ; Folelli, Aleria, Ghizonaccia ; sur *Bunias erucago* L. ?

Ceuthorrhynchus Leprieuri Bris. : Aleria, 1 ex. ♂. Les ♀ de cette espèce sont pratiquement inséparables par voie systématique de celles de *C. timidus* Weise. Le ♂ se reconnaît aisément par l'examen du pénis.

Ceuthorrhynchus laetus Rosenh. : Bastia, 2 ex.

Ceuthorrhynchus quadridens Panz. : Porto-Vecchio, 1 ex., Ajaccio, 1 ex.

Ceuthorrhynchus picitarsis Gyll. : Ghizonaccia, une série d'individus ; Aleria, 1 ex. ; Omessa, 1 ex.

Ceuthorrhynchus geographicus Goeze : Aleria, sur *Echium vulgare* L.

Ceuthorrhynchus Duvali Bris. : Bastia ; Ghizonaccia, sur *Bunias erucago* L. Forêt de l'Ospédale, dans les vergers des bergeries de Cartalavona.

Ceuthorrhynchus pleurostigma Marsh. : Biguglia, Bastia.

Ceuthorrhynchus peregrinus Gyll. : Bastia, Aleria, Bonifacio, commun sur *Borrago officinalis* L.

Ceuthorrhynchus melanostictus Marsh. : Tiuccia, Tattone, Omessa, sur des labiées du genre *Lycopus.* Assez commun.

Ceuthorrhynchus subfasciatus Chev : Bastia, 4 ex., Aleria, 3 ex.

Ceuthorrhynchus chrysanthemi Gyll. : Ajaccio, Campo del'Oro, 2 ex.

Ceuthorrhynchus contractus Marsh. : Tattone, 4 ex.

Sphenophorus parumpunctatus Gyll. : Marais de Porto-Vecchio, assez commun à terre au pied des *Carex*, en compagnie de *S. abbreviatulus* F., mais trois fois moins nombreux.

Baris analis Oliv. Biguglia, 1 ex. capturé au fauchoir dans une friche où croissaient des *Inula.*

Baris corsicana Schultze. : Aleria, 6 ex, sur un *Sisymbrium*, dans un lieu aride et sableux, au bord d'une route.
Baris timida Rossi. : Biguglia, 1 ex.
Balaninus glandium Marsh. : Bastia, Murato, Piedicroce di Gaggio, commun sur *Quercus ilex L.*
Balanobius pyrrhoceras Marsh. : Omessa, 1 ex. sur *Quercus ilex*.
Anthonomus amygdali Hust. : Bastia, 3 ex., Aleria, 1 ex., sur les Amandiers.
Anthonomus pedicularius L. : Biguglia, 5 ex., sur *Cratægus*.
Anthonomus rufus Gyll. : Folelli, 1 ex.
Anthonomus spilotus Redt. : Tattone, 1 ex. ; Omessa, 9 ex., sur des Poiriers.
Sibinia seriata Desbr. : Ghizonaccia, Tattone ; très commun sur *Spergularia campestris* Asch. ; la larve se développe dans les capsules de cette plante.
Sibinia attalica Gyll. : Aleria, Ajaccio, Tattone ; à Ghizonaccia sur *Silene rubella* L. ; au Col de Celaccia sur une silène ; semble très commun.
Tychius pusillus Germ. : Commun ; Murato, Aleria, Tiuccia, Omessa.
Tychius curtirostris Desb. : Aleria, 1 ex., Tattone, 1 ex.
Tychius longicollis Bris. : Aleria, 1 ex., Vizzavona, 1 ex.
Tychius tibialis Boh. : Assez commun ; Col de Celaccia, Tattone ; Murato 4 ex. sur *Erica arborea* L. ; Vizzavona, 1 ex.
Tychius spinicrus Desbr. : Aleria, 1 ex. ; Vizzavona, 1 ex. ; Tattone, 2 ex.
Tychius funicularis Bris. : Omessa, 1 ex. ; Aleria, 1 ex.
Tychius argentatus Chev. : Ghizonaccia, 4 ex. ; Tiuccia, 1 ex. ; Omessa, 1 ex.
Tychius meliloti Steph. : Aleria, 3 ex.
Tychius bivittatus Perris. : Ajaccio, Campo del' Oro, très commun sur Genista corsica L.
Miccotrogus cuprifer Panz. : Aleria, Ghizonaccia, Porto-Vecchio, Col de Celaccia, Ajaccio, Omessa, Tattone.
Lorytomus longimanus Forst. : Aleria, 6 ex., sur *Populus nigra* L.
Dorytomus tæniatus F. : Ghizonaccia, 1 ex. sur un *Salix*.
Dorytomus validirostris Gyll. : Aleria, commun sur *Populus nigra* L. ; Tiuccia, 1 ex.
Dorytomus Dejeani Faust. : Biguglia, 2 ex. sur *Populus alba* L.
Dorytomus rufulus Bed. : Ghizonaccia, commun sur *Salix* ; Biguglia, 1 ex. sur *Populus alba* L. (?).
Pachytychius squamosus Gyll. : Bonifacio, 2 ex.

Pachytychius hæmatocephalus Gyll. : Casamozza, 1 ex. sous une pierre dans un pré.

Acentrus histrio Boh. : Porto-Vecchio, Ajaccio ; très commun sur les plages sur une Papavéracée : *Glaucium flavum* Crantz.

Smicronyx Jungermanniæ Reich. : Piedicroce di Gaggio, 1 ex. en battant *Quercus ilex* L. ; Tiuccia, 1 ex. ; Vizzavona, 1 ex. ; Vescovato, 1 ex. en battant *Quercus ilex* L.

Smicronyx Revelieri Tourn. : Marais de Porto-Vecchio, 1 ex.

Cionus distinctus Desbr. : Ajaccio, campo del'Oro, une série d'individus sur *Scrofularia ramosissima* Lois. ; Omessa, 1 ex., mêmes conditions.

Cionus hortulanus Fourcr. : Omessa, 5 ex. sur une *Scrofularia*.

Acalles Henoni Bed. : Forêt de Vizzavona, 1.100 à 1.300 m, dans les bois de Hêtres ; vit sur les branches mortes des arbres vivants ; commun.

Acalles lemur Germ. : Forêt de Vizzavona, 1.100 à 1.300 m, dans les bois de Hêtres ; vit sur les menues brindilles à terre. Assez commun, mais moins répandu que le précédent.

Orchestes erythropus Germ. : Bastia, 1 ex. ; Omessa, 1 ex., sur *Quercus ilex* L. ; Casamozza, 2 ex. récoltés, et de nombreux autres observés sur *Quercus suber* L.

Orchestes fagi L. : Forêt de Vizzavona, très commun sur les Hêtres.

Rhamphus pulicarius Herbst. : Vizzavona, 1 ex.

Mecinus circulatus Marsh. : Biguglia, Col de Celaccia, Ajaccio, Tattone ; sur *Plantago*.

Mecinus pyraster Herbst. : Aleria, 4 ex. ; Bastia, 1 ex. ; Tattone, 1 ex.

Mecinus longiusculus Boh. : Ajaccio, Campo del'Oro, 1 ex.

Gymnetron pascuorum Gyll. : Ajaccio, Vizzavona, Omessa, commun.

Gymnetron asellum Germ. : Omessa, 1 ex. ; Aleria ; sur *Verbascum*.

Gymnetron vestitum Germ. : Omessa, 2 ex., sur *Verbascum*.

Gymnetron tetrum F. : Omessa, une série d'individus sur un *Verbascum*.

Gymnetron herbarum Bris. : Aleria, marais de Porto-Vecchio, Ajaccio.

Miarus campanulæ L. : Aleria, Ghizonaccia, Ajaccio, Tiuccia, Omessa ; sur des *Campanula*.

Nanophyes niger Walt. : Morato, une série d'exemplaires sur *Erica arborea* L.

Nanophyes transversus Aubé. : Bonifacio, commun sur *Juniperus Phœnicea* L.

Nanophyes hemisphaericus Ol. : Marais de Porto-Vecchio, 4 ex.; Ajaccio, 1 ex., Tiuccia, 1 ex.; sur *Lythrum hyssopifolia* L.

Nanophyes nitidulus Gyll. : Biguglia, Folelli, Aleria, marais de Porto-Vecchio, Ajaccio ; sur *Lythrum hyssopifolia* L.

Nanophyes marmoratus Goeze. : Ajaccio, Biguglia.

Nanophyes pallidus Ol., *quadrivirgatus* Costa., *pallidus* Grav. : Bord de l'étang de Biguglia, communs sur les Tamaris.

Nanophyes pallidus Ol., *quadrivirgatus* Costa., *pallidulus* Grav. : Bord

Auletes politus Serv. : Bastia, Piedicroce di Gaggio, Bonifacio, sur *Quercus ilex* L.

Cyphus nitens Scop. : Ghizonaccia, Piedicroce di Gaggio, Porto-Vecchio; sur *Quercus ilex* L. Les exemplaires capturés à Piedicroce sont presque noirs, et seraient à rattacher à la var. *obsidianus* Costa.

Rhynchites auratus Scop. : Folelli, Aleria, sur *Prunus spinosa* L.; Biguglia, sur *Crataegus*.

Rhynchites cribripennis Scop. : Ghizonaccia, 1 ex. dans un maquis à chênes-lièges, sur un *Phillyrea*.

Apion tubiferum Gyll. : Très commun partout où croissent les Cistes.

Apion Revelierei Perris : Aleria, Bonifacio ; dans les maquis, sur *Helianthemum halimifolium* Willd.

Apion carduorum Kirby. : Très commun partout sur les Chardons.

Apion onopordi Kirby : Très commun partout sur les Chardons ; 1 ex. à Aleria sur *Borrago officinalis* L.

Apion rufescens Gyll. : Aleria, Bonifacio, sur *Parietaria officinalis* L.

Apion distinctirostre Desbr. : Bastia, Omessa, assez commun sur *Urtica atrovirens* Req.

Apion semivittatum Gyll. : Bastia, Biguglia, Folelli, Porto-Vecchio, Vescovato, commun sur *Mercurialis*.

Apion ilvense Wagn. : Tattone, Omessa, quelques ex.

Apion hydrolapathi Marsh. : Bastia, Biguglia, Aleria, Ajaccio, Tiuccia, Omessa, Vescovato ; très commun sur les *Rumex*.

Apion violaceum Kirby : Bastia, Aleria, Porto-Vecchio, Folelli, Ajaccio, Tattone, Omessa ; aussi commun que le précédent ; cohabite souvent avec lui sur les *Rumex*.

Apion curtulum Desbr. : Biguglia, 1 ex. ; marais de Porto-Vecchio, 4 ex. ; Col de Celaccia, 1 ex. ; Ajaccio, 2 ex.

Apion corsicum Desbr. : Biguglia, 1 ex. ; Folelli, 1 ex. ; Aleria, 1 ex. ; marais de Porto-Vecchio, 4 ex. ; Ajaccio, Campo del'Oro, 3 ex., Vescovato, 2 ex.

Apion seniculus Kirby : Ghizonaccia, Porto-Vecchio, Ajaccio, Omessa, seulement des ♀♀.
Apion pubescens Kirby : Aleria, 1 ex. ♀ ; Omessa, 2 ex. ♀.
Apion cerdo Gerst. : Bastia, 1 ex.
Apion pomonae F. : Quelques exemplaires : l'Ospédale, Vizzavona, Tattone.
Apion apricans Herbst : Bastia, Folelli, Aleria, Vizzavona, Omessa, Vescovato.
Apion laevicolle Kirby : Aleria, Ghizonaccia, Porto-Vecchio (nombreux ex.), Col de Celaccia, Ajaccio, Omessa, Vescovato.
Apion dentipes Germ. : Nombreux individus ♂♂ ♀♀ dans les prairies humides et les marais, à Tattone.
Apion dissimile Germ. : Ghizonaccia, 1 ex. ♀.
Apion angusticolle Gyll. : Bastia, 1 ex., Aleria, 1 ex.
Apion flavipes Payk. : Bastia, Aleria, Vizzavona, Omessa, Tattone.
Apion ssp. *interjectum* Desbr. : Aleria, Porto-Vecchio, Col de Celaccia, Ajaccio, Omessa.
Apion nigritarse Kirby : Bastia, 2 ex.
Apion subparallelum Desbr. : Bastia, 2 ex. ; Tiuccia, 2 ex. ; sur *Calycotome villosa* Link.
Apion fulvum Desbr. : Ajaccio, Campo del'Oro, commun sur *Genista corsica* L.
Apion cruentatum Walt. : Ajaccio, Vizzavona, Aleria, sur les *Rumex*.
Apion radiolus Kirby : Biguglia, Folelli, Porto-Vecchio, Omessa ; sur les *Malva*.
Apion aeneum F. : Ajaccio, 3 ex. sur des *Malva*.
Apion malvae F. : Tiuccia, 1 ex. sur une *Malva*.
Apion fulvirostre Gyll. : Aleria, 1 ex.
Apion rufirostre F. : Omessa, 2 ex.
Apion consors Desbr. : Aleria, Tiuccia, Ajaccio ; Omessa, en nombre sur des Menthes.
Apion tenue Kirby : Aleria, Omessa.
Apion minimum Herbst : Tattone, 1 ex.
Apion vorax Herbst : Bastia, Vizzavona, Tattone.
Apion virens Herbst : Bastia, Biguglia, Aleria, Vizzavona, Tattone, Omessa.
Apion pisi F. : Bastia, Tiuccia.
Apion gracilicolle Gyll. : Bastia, 1 ex. ; Biguglia, 1 ex. ; Vescovato, 1 ex. ; Tattone, 1 ex.
Apion columbinum Germ. : Folelli, 1 ex.

Apion viciae Payk. : Quelques individus : Bastia, Col de Celaccia, Tattone.
Apion flavofemoratum Herbst, var. *scabiosum* Weise : Bastia, Biguglia, sur *Calyctome villosa* Link. Commun.
Apion loti Kirby : Ghizonaccia, Porto-Vecchio, Ajaccio, Tattone.

BIBLIOGRAPHIE

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE : Catalogue Critique des Coléoptères de la Corse, pp. 407 à 467. Suppléments.
A. HUSTACHE : *Curculionidae* gallo-rhénans ; *Apioninae ; Ceuthorrhynchinae.*
A. HOFFMANN : Coléoptères Curculionides, 1er et 2e parties.

Notes de chasse et observations diverses

— Je signale la capture aux environs d'Evreux de : *Leptura rubra* L. : 1 mâle le 15-8-1955 ,sur une fleur, par M. R. Roussel ; 1 femelle le 9-9-1956, sur une graminée, par moi-même. Les deux exemplaires ont été pris dans un bois de Pins laricio. Cette espèce est à ajouter à la liste des Longicornes hôtes des Pins dans le département de l'Eure. (Voir la note publiée à ce sujet dans l'*Entomologiste*, Tome XII. n° 2-3, pp. 52-54, et dans laquelle il convient de faire la rectification suivante : le *Pogonochaerus Caroli* Muls. ne se développe pas dans le Pin maritime, mais dans le Pin laricio dont il existe, en vallée d'Eure, plusieurs plantations âgées de 50 à 60 ans).

A. Simon, Evreux.

Parmi les livres

« *Chants de Départ* » 3e Livre de Nature, de Robert HARDOUIN, 24 bois gravés de Jean GAY. Ed. des Presses Continentales, coll. « La Plume d'Or », Vernier, 41 1 Madame, Paris 6e : 750 frs. (Chez l'auteur, 8, rue René Weill à St Cloud. S. et O. : 650 frs).

Ce troisième volume continue le plus agréablement du monde cette série des Livres de Nature dont furent présentés ici-même les deux premiers : « Par Monts et par Vaux » « Et du Nord au Midi ». Celui-ci est préfacé par Léon BÉRARD, et de la même veine que ses prédécesseurs : La truculence et la poésie sont maniée par l'auteur avec une semblable verve au service de la Nature. Je recommande tout particulièrement aux entomologistes le chapitre « Bourbonnais » où ils pourront savourer une visite aux collections d'un célèbre collègue, et une chasse aux aquatiques gluante à souhait. Redirai-je une nouvelle fois la santé et le charme qui se dégagent de ces plongeons dans les décors multiples constitués par nos provinces ? Pour beaucoup d'entre nous, ils sont évocateurs de souvenirs précis, pour d'autres ils sont des appels.

Je pense que Robert HARDOUIN est un bon serviteur de la cause de la Nature, et qu la vulgarisation ainsi comprise est vraiment bien agréable à suivre. Comme tel son nouvel ouvrage est un livre à diffuser. Et c'est le bien que je lui souhaite.

P. BOURGIN

Table des Matières du Tome XII

Comité d'Etudes pour la Faune de France

Les entomologistes, dont les noms suivent, ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : G. COLAS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (Ve). — M. DEWAILLY, 94, avenue de Suffren, Paris (XVe). — G. PÉCOUD, 17, rue de Jussieu, Paris (Ve).

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilmant, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. JARRIGE, 1, place de l'Eglise, Vitry-sur-Seine (Seine).

Dytiscides, Haliplides et Gyrinides : Dr GUIGNOT, 23, rue des Trois-Faucons, Avignon. — C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIIIe).

Hydrophilides : C. LEGROS.

Psélaphides, Clavicornes : A. MÉQUIGNON, 53, avenue de Breteuil, Paris (VIIe).

G. Cryptophagus : R. COMON, Instituteur honoraire, Héry (Yonne).

Catopides : Dr H. HENROT, 5, rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Histérides : E. DE ST-ALBIN, 23, boulevard Latour-Maubourg, Paris. — J. THÉROND, 41, rue Séguier, Nîmes (Gard).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 17, rue René-Quinton, Fontainebleau (S.-et-M.).

Buprestides : L. SCHAFER, Charbonnières (Rhône).

Scarabéides Coprophages : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (Ve). — H. NICOLLE, à St-Blaise, par Montiéramey (Aube).

Scarabéides Mélolonthides : Ph. DEWAILLY, 94, avenue de Suffren, Paris (XVe).

Scarabéides Cétonides : P. BOURGIN, 59, rue de Vouillé, Paris (XVe).

Malacodermes, Hétéromères : M. PIC, Les Guerreaux, par St-Aignan (Saône-et-Loire).

Curculionides : A. HOFFMANN, 15, av. du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine, — G. RUTER, 2, rue Emile-Blémont, Paris (XVIIIe).

Bruchides, Scolytides : A. HOFFMANN.

Scolytides : A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Dr Roux, Paris (XVe). Voir *Cochenilles.*

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris (XXe).

Macrolépidoptère : J. BOURGOGNE, 45 bis, rue de Buffon, Paris (Ve).

Macrolépidoptères Satyrides : G. VARIN, 4, avenue de Joinville, Joinville-le-Pont (Seine).

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVIe).

Aberrations de Rhopalocères du Nord-Est de la France : M. CARUEL, Villiers-Allerand (Marne).

Zygènes : L. G. LE CHARLES, 22, avenue d'Eylau, Paris (Ve).

Orthoptères : L. CHOPARD, 45 bis, rue de Buffon, Paris (Ve).

Hyménoptères : Ch. GRANGER, 26, rue Vineuse, Paris. — L. BERLAND, 45 bis, rue de Buffon, Paris (Ve).

Plecoptères : J. AUBERT, Conservateur au Musée zoologique de Lausanne, Suisse.

Odonates : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (Ve).

Psoques : BADONNEL, 4, rue Ernest-Lavisse, Paris (XIIe).

Diptères Brachycères : A. BAYARD, 3, square Albin-Cachot, Paris (XIIIe).

Diptères Tachinaires : L. MESNIL, Station centrale d'Entomologie, Route de St-Cyr, Versailles (S.-et-O.).

Diptères Simuliides : P. GRENIER, 96, rue Falguère, Paris (XVe).

Diptères Ceratopogonidae : H. HARANT, Faculté de Médecine, Montpellier (Hérault).

Diptères Chironomides : F. GOUIN, Musée zoologique, Strasbourg.

Diptères Chloropides : J. D'AGUILAR, Station centrale de zoologie agricole, route de Saint-Cyr, Versailles (S.-et-O.).

Diptères Phlébotomides et Acariens Ixodides : Dr COLAS-BELCOURT, 96, rue Falguière, Paris (XVe).

Hémiptères Reduviides : A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e^).

Hémiptères Homoptères : Dr RIBAUT, 18, rue Lafayette, Toulouse (Hte-Garonne).

Hémiptères Hétéroptères : J. PENEAU, 50, rue du Dr-Guichard, Angers.

Cochenilles (Diaspinae) : Ch. RUNGS, Direction des Affaires économiques, Rabat, Maroc. — A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Dr-Roux, Paris (XVe).

Aptérygotes : Cl. DELAMARE-DEBOUTEVILLE, Laboratoire Arago, Banyuls (P. O.).

Protoures, Thysanoures : B. CONDÉ, Laboratoire de zoologie, Faculté des Sciences, Nancy (M.-et-M.).

Biologie générale, Tératologie : Dr BALAZUC, 16, avenue de Lowendal, Paris.

Parasitologie agricole : Dr POUTIERS, 9, place de Breteuil, Paris (VIIe).

Aranéides : J. DENIS, 103, rue Jean-Jaurès, Denain (Nord).

Araignées cavernicoles et Opilionides : J. DRESCO, 30, rue Boyer, Paris (XXe).

Isopodes terrestres : Prof. A. VANDEL, Faculté des Sciences, Toulouse (Haute-Garonne).

Offres et Demandes d'échanges *(suite)*

— R. VIEUJANT, 44, avenue Georges-Pètre, à Bruxelles (Belgique), collectionneur de lépidoptères exotiques (principalement *Papilio* et *Morpho*), désire entrer en relations avec autres collectionneurs, pour échanges d'informations et d'insectes.

— H. NICOLLE, St-Blaise, par Montiéramey (Aube), achèterait Lamellicornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— G. GOUTENOIR, 54, Gde-Rue, Arc-et-Senans (Doubs) achèterait « Coléoptères », Faune de France, Tomes V et VI, de Remy PERRIER. Offre *Menesia bipunctata* contre Longicornes.

— Mme GODEAU, 31, boulevard de Metz, Rennes (I.-V.), offre : OBERTHÜR (Ch.), Etudes de Lépidoptérologie comparée, fasc. IV (1910), 35 pl. Etat neuf.